

M1 Jeunes et déconnectés : bienvenue chez les *digital natives* des zones blanches

Anaïs et Robin sont nés et ont grandi en même temps que le développement d’Internet et pourtant ils vivent dans des territoires français quasi privés de 4G.

« Ça vibre ! » Sur la nappe en toile cirée de la salle à manger des Raulet, un petit miracle vient de se produire : un téléphone portable posé là est parvenu à recevoir un appel entrant. « Rien ne dit qu’en décrochant tu aurais réussi ne serait-ce qu’à entendre la voix de ton interlocuteur », pondère Anaïs, la maîtresse des lieux, pour consoler la propriétaire du smartphone d’avoir trop tardé à répondre ... Traquer les barres de réseau comme on cherche une aiguille dans une botte de foin, c’est une habitude avec laquelle la jeune entrepreneure – elle pilote une agence d’hôtesse d’accueil et gère plusieurs projets de rénovation et de location immobilière – a dû renouer quand elle a décidé de revenir vivre dans la ferme familiale, au nord de la Meurthe-et-Moselle, après des études à La Rochelle, un crochet par Paris, et une année de voyages et de petits boulots dans le désert australien. « Même là-bas ça captait mieux qu’ici ! »

Ici, c’est Noërs, un hameau retiré de la petite ville de Longuyon, dans le Pays-Haut lorrain, où elle a grandi. Quelques centaines d’habitants, des champs de céréales, des bâtisses éparses et des hangars agricoles qui dessinent discrètement leur silhouette dans la brume de décembre... mais pas d’antenne relais pour connecter la population locale au réseau 4G. Noërs est l’épicentre de ce que l’Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) désigne comme une zone blanche : une partie du territoire privée des technologies les plus récentes en matière de téléphonie mobile – dans l’Hexagone, la Région Grand Est est la plus concernée.(...)

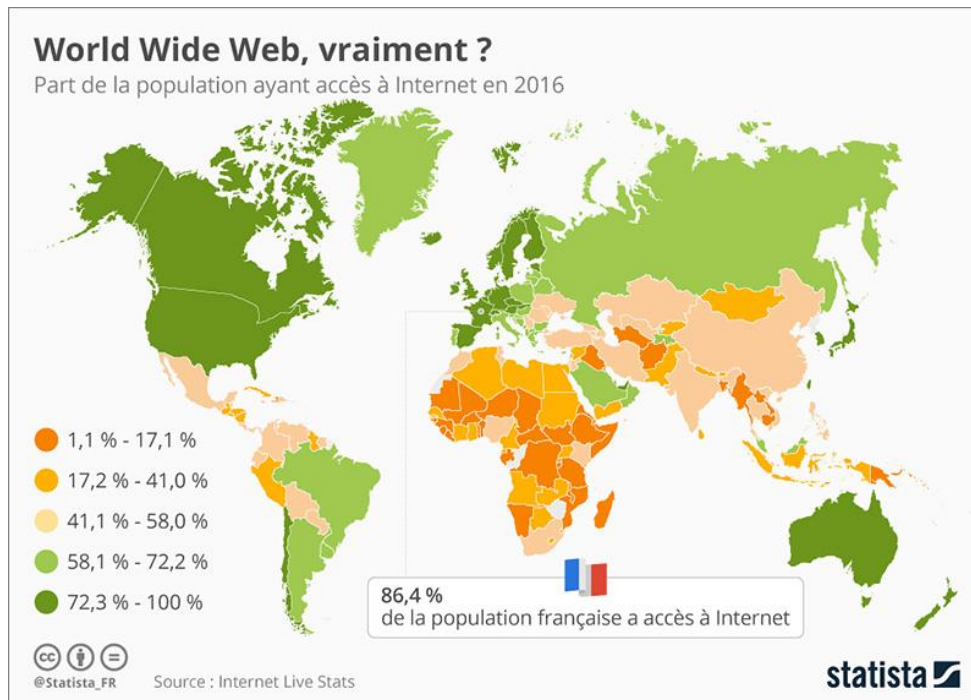
Du haut de ses 17 ans, Robin occupe lui aussi une partie de son temps libre loin des écrans et de son smartphone. En partie par choix : le lycéen, mordu de ballon rond, joue milieu de terrain dans un club. Et, il faut bien le dire, aussi un peu par contrainte : Inor, le village au bord du canal de la Meuse où vit sa famille, est estampillé « zone blanche ». Il a bien quelques endroits à recommander pour essayer d’envoyer quelques textos – « dans l’angle gauche de la salle de jeu, derrière le baby-foot » –, mais les murs épais de l’imposante ferme de ses parents ne laissent passer qu’un signal très faible. (...)

Source : extraits tirés d’un article d’Emile Gavaille, publié par Télérama le 07/01/2020, texte intégral : <http://tiny.cc/chgkmz>



Thema „Digitalisierung“ im Unterricht

M2 La fracture numérique dans le monde



Source : statista 2017

Questions

- M1** Recherchez le village de Noërs sur une carte. À combien de kilomètres du Grand-Duché se trouve-t-il?
- M1** Enumérez les problèmes que rencontrent les jeunes de Noërs à cause de la fracture numérique. Quels aspects vous semblent les plus inacceptables? Existe-t-il des solutions?
- Est-ce qu'il pourrait y avoir des avantages à cette situation? Pourriez-vous vivre sans Internet?
- M2** Regardez la carte. Quelles sont les régions les moins bien desservies? Commentez et discutez vos résultats de recherche en classe.
- Selon vous, l'accès à Internet est-il un droit fondamental au XXI^e siècle? Expliquez votre réponse.
- Quel est l'enjeu de l'accès à l'Internet depuis le contexte de la pandémie du COVID-19?

Auteur: Daniel Weyler



FRANÇAIS

